



LA BONNE PAROLE

Sommaire

JUILLET - AOUT 1928

Entre Nous

Encore "La Bonne Parole"	La Directrice
Une lettre	Abbé Philippe Perrier
Le Congrès de La Haye	E.-R. Thibaudau
Chronique des Oeuvres	
Chant du matin	B. Lamontagne-Beauregard
Du soleil sur des roses	Lise
Ligue Catholique Féminine	Jeanne Talbot
Carnet Bibliographique	Françoise Durand
Une randonnée en Gaspésie	Vagabonde
Les Lettres	Maryse
Conférence	Mme G. de La Haye
Rapport du Denier National	
Jardin de l'A. C. F.	Albert Lévesque
Les prix d'Action Intellectuelle	A. de La Rochelle
Notre Bibliothèque	



LA BONNE PAROLE

REVUE MENSUELLE

Ce qu'elle est:

- un **LIEN** qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes-françaises;
- un **FOYER** d'où rayonne sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un **CENTRE** où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales;
- un **MOYEN** de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un **ORGANE** indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis.....\$1.00 par an
Union postale.....\$1.30 par an

Un *escompte* de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des Fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Tous les abonnements sont payables à l'avance en janvier et doivent être envoyés au

Secrétariat de la F. N. St-J.-B.

443, Sherbrooke Est,

Heures de Bureau: 10 a.m. à 5 h. p.m.

Téléphone: Est 3154

TOUTE PERSONNE

peut concourir à l'œuvre de la
"Bonne Parole:"

1. En s'y abonnant;
2. En lui procurant de nouveaux abonnés;
3. En la faisant lire;
4. En lui apportant une collaboration littéraire;
5. En sollicitant des annonces à son intention.

La Fédération Nationale St-Jean-Baptiste

Fut fondée en 1907 et incorporée en 1912 pour grouper toutes les associations féminines canadiennes-françaises catholiques en vue d'une action commune dans les questions d'intérêt général.

Aumônier: Sa Grandeur Monseigneur Gauthier.

Présidentes d'honneur: Lady Guoin, Mme F.-L. Béique.

Vice-prés. d'honneur: Mmes At. David et P. Casgrain.

Bureau de direction: Mme Gérin-Lajoie, prés. Mmes H. Thi-beauveau, T. Bruneau et F. B. Mathys, vice-prés.; Mlle G. Le Moyne, sec.; Mme G. Bélanger, ass.-sec.; Mlle Maria Auclair, très., sec.-gén. Comité des Oeuvres Economiques; Mlle N. R. Boulais, auditrice; Mme M. Sabourin, économiste; Mlle F. Phaneuf, prés. Comité des Oeuvres Economiques; Mme Drouin, prés. Comité des Aides Maternelles; Mlle G. Riballer des Isles, prés. Comité Visite aux hôpitaux; Mlle S. Renaud, prés. Ad. Bonne Parole; Mme D. N. Germain, vice-prés.; Mme A. Gibeault, directrice Bonne Parole; Mme Ed. Brossard; Mme Molleur, Mme Bouthillier; Mlle H. Lefebvre, Mlle G. Boissonnault.

SOCIÉTÉS FÉDÉRÉES.

Les dames patronnesses des œuvres suivantes:

Hôpital Notre-Dame
Hôpital Ste-Justine

Fédérations et sections paroissiales:

St-Jean-Baptiste de la Salle
T.-S.-N. de Jésus, Maisonneuve
Saint-Vincent-de-Paul
Saint-Henri
La Nativité d'Hochelaga
Saint-Pierre
Sainte-Hélène
Saint-Stanislas de Kotska
Saint-Lambert
L'Assistance maternelle

Les écoles ménagères provinciales
Cercles de Fermières de la province de Québec

La Fédération des Cercles d'Etudes des Canadiennes-françaises.

Association des:
emp. de magasins
emp. de bureau
femmes d'affaires
emp. de manufactures et ses sections:

Ville Emard
Saint-Paul
Saint-Zotique
Saint-Henri
Foyer du Sacré-Cœur
Sainte-Hélène
Hochelaga
Maisonneuve
S.-Jean-Berchmans
Saint-Eusèbe

Société Educatrice des Dames Franco-Américaines de Lowell, Mass.

Chaque œuvre par son affiliation à la Fédération fortifie et étend son influence particulière.

PRINCIPALES ŒUVRES ACCOMPLIES PAR LA FEDERATION ET SES FILIALES

- Fondation des Associations professionnelles.
- Fondation des Fédérations paroissiales
- Etablissement de Caisses de Secours
- Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager
- Comité de lutte contre l'alcoolisme
- Amendements à la loi des licences
- Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau.
- Comité des questions domestiques
- Comité de lutte contre la mortalité infantile
- Fondation de "Gouttes de Lait"
- Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance
- Comité de lingerie d'autel et décoration d'église lors du Congrès Eucharistique
- Pèlerinage à Lourdes et à Rome
- Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines
- Fondation de la Bonne Parole
- Comité du "Denier National"
- Comité des questions civiques
- Comité de la Croix Rouge
- Comité du Fonds Patriotique
- Comité de l'Assistance par le travail
- Comité central d'étude et d'action sociale
- Comité des Oeuvres économiques
- Comité de Rédaction de la Bonne Parole
- Comité d'Administration de la Bonne Parole
- Comité de la construction
- Comité du service social
- Comité de la visite des hôpitaux
- Fichier Central de renseignements
- Comité des Aides-Maternelles.

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 443 Sherbrooke est.

→ Entre Nous ←

ENCORE "LA BONNE PAROLE"



NOUS y revenons souvent. Mais qui ne sait que, lorsque l'on veut assurer le succès d'une entreprise, il faut y mettre de la tenacité et de la persévérance ?

Cette fois, c'est avec une note claironnante et joyeuse que nous abordons nos lectrices; et nous faisons tout ému et reconnaissant le merci que nous adressons aux nombreuses amies qui ont si spontanément répondu à notre appel. La râfle de la belle nappe à thé, au profit de "La Bonne Parole", s'annonce déjà très encourageante. Comme il reste encore près de deux mois avant le tirage, nous pouvons garder l'espoir que le but que nous nous sommes assigné, pour l'année courante, sera atteint. Tant il est vrai qu'il s'agit simplement de stimuler les bonnes volontés, toujours existantes, et qui ne demandent qu'à être orientées pour agir efficacement.

Nous avons été touchées, plus encore que par l'offrande pécuniaire, des mots encourageants, des vœux aimables et des jolies lignes laudatives et sincères dont un grand nombre de chèques et de billets étaient accompagnés. Quel motif plus subtil d'émulation pouvons-nous désirer que cette assurance que l'on nous donne que "La Bonne Parole" plaît, qu'on la lit avec agrément et que l'on attend le prochain numéro avec quelque impatience ? Ceci est consolant et bien de nature à compenser les ennuis indispensables, inhérents à la rédaction et à la direction d'un journal. Ah ! si nos amis continuent de nous aider ainsi, comme nous serons heureuses de nous persuader que nous arriverons à faire de l'organe officiel de la Fédération Nationale un médium efficace et salutaire de bien social, de propagande morale et de littérature saine, attrayante et instructive !

Parmi les témoignages flatteurs de satisfaction qui nous ont été adressés, au sujet de la campagne commencée en faveur de notre Revue, quelques-uns nous ont été particulièrement précieux, et nous croyons nos lecteurs en droit d'en avoir la communication. Nous publions d'abord, — après en avoir eu la gracieuse permission, — la lettre suivante signée du nom très connu et très autorisé du distingué curé du Saint-Enfant-Jésus. Nous avons apprécié comme elle le mérite, cette marque d'intérêt venue d'une personnalité de la valeur de M. l'abbé Perrier, et nous le remercions de tout cœur de la bienveillance dont cette lettre est le témoignage et des souhaits qu'elle exprime pour le succès et l'expansion de notre journal.

LA DIRECTRICE

ENCOURAGEONS LA BONNE PAROLE

Vous demandez, Mesdames, à un modeste curé un mot d'encouragement pour votre excellente revue. Depuis longtemps la nécessité de la bonne presse est démontrée, c'est le moyen d'action indispensable. Windthorst, le chef du centre catholique au Reichstag, l'avait bien compris, quand il disait des catholiques français: "On démolit leurs œuvres et ils en créent de nouvelles sans songer à arrêter le bras plus prompt à détruire qu'ils ne peuvent l'être à édifier. Que n'emploient-ils plutôt leur argent à se donner une *presse puissante* et par elle le pouvoir avec tout ce qu'ils ont perdu?" Il faut une bonne presse bien organisée pour combattre la mauvaise, alors que tous les journaux nettement catholiques ne parviennent guère à s'emparer de l'opinion publique, qui est la reine de notre monde contemporain.

Et pourtant, cette reine est bien malade. Futile, elle badine de tout, et même des choses les plus sérieuses. Elle parle des sermons comme des programmes de théâtres et de cinémas. Les déplacements des cabotins ont autant

d'importance que les voyages des missionnaires. Les questions intellectuelles, morales, économiques cèdent le pas aux aventures des danseuses et aux scandales mondains. Le récit des fêtes religieuses sert de façade pour amorcer la curiosité morbide, qui se glisse même chez les honnêtes gens. La pourriture salit les seuils des foyers catholiques.

Vous vous êtes demandé, Mesdames, qui fonde les journaux pervers, qui les entretient ?

C'est l'acheteur, c'est vous, ce sont vos voisines. Vous voulez faire cesser ce scandale ! Tant mieux ! Vous obéissez aux Papes et aux évêques qui condamnent la distribution des milliers de feuilles qui sont de véritables poisons dans notre société troublée et incohérente. Et pourtant le peuple n'est pas mauvais. C'est un enfant trompé que vous voulez éclairer par "votre bonne parole". Il est temps que les enfants de lumière soient aussi habiles dans la conduite de leurs affaires que les enfants de

ténèbres. Travaillons donc tous pour la vérité et pour sa diffusion par la presse avec une ardeur qui égale celle qu'on dépense au service de l'erreur.

Qui peut et doit répandre le bon journal?

Mgr Gibier répond: "La diffusion de la bonne presse est l'œuvre collective des laïques et des prêtres".

L'action du prêtre ne se concentre pas dans son église, dans sa sacristie, dans son presbytère; mais elle doit pénétrer la société d'esprit chrétien, avec les meilleurs moyens à sa disposition. La presse est au premier rang. Votre revue mérite donc qu'on travaille à sa diffusion avec le concours des laïques influents qui doivent s'unir au clergé dans cette propagande nécessaire. On oublie toujours, chez nous, que les comités paroissiaux sont des organes efficaces pour répandre le bon journal. Il peut atteindre les catholiques qui ne sont pas abonnés à votre revue parce qu'ils ne la connaissent pas.


On peut aider le bon journal en lui procurant des subsides. Jamais on ne dépensera trop d'argent pour opposer la bonne presse à la mauvaise. Le cardinal Sarto, devenu Pie X, à propos d'un journal catholique de

Venise qui allait disparaître, faute de ressources, disait: "Si je devais donner ma croix pastorale, mes ornements d'église et mes meubles pour garantir l'existence de la "Difesa" je le ferais volontiers".


La *Bonne Parole* ne demande pas pareil sacrifice. Elle voudrait surtout plus d'abonnés et d'acheteurs. Chaque nouvel abonnement souscrit est une petite recette qui tombe dans sa caisse et lui permet de faire face à ses dépenses. Ne pourrait-on pas trouver plus d'annonces honnêtes?

A l'œuvre donc pour la diffusion de la vérité par "*La Bonne Parole*". Ce sera faire œuvre excellente. Le Père Sertillanges, parlant du sujet sur lequel nous méditons, disait: "J'ose affirmer qu'il est plus charitable, et plus patriotique de fonder un journal honnête, apostoliquement honnête, que de construire dix hôpitaux". Ce journal existe. A nous tous de le faire grandir pour le développement de nos œuvres féminines si laborieusement créées, et si nécessaires au maintien de nos meilleures traditions nationales et religieuses.

Abbé Philippe Perrier



Nous prions les personnes qui ont reçu des livrets de raffle pour la nappe à thé, de prendre note que le tirage se fera seulement dans les derniers jours de Septembre, au cours d'une fête dont la date et le détail seront annoncés dans notre prochain numéro.



Savoir

Economiser

Economiser est facile si vous savez comment. Consultez notre gérant local, il est là pour vous aider.

BANQUE PROVINCIALE

DU CANADA

SIEGE SOCIAL - - - - MONTREAL

FOYER

Notre-Dame du Bon-Conseil

5035, Delaroche,

Tél. Bélair 3525

(pour dames et jeunes filles)

Chambre et pension: de \$5.50 à \$8.00 par semaine. Chapelle dans la maison.

Bibliothèque, vérandas, salle de récréation, buanderie, machine à coudre à l'usage des pensionnaires.

Service de table individuel.

Eau courante dans chaque chambre.

LE CONGRÈS INTERNATIONAL DES LIGUES FÉMININES A LA HAYE

PROGRAMME ET NOTES BREVES

Le 7ème Conseil international de l'Union internationale des Ligues Féminines Catholiques avait lieu en avril dernier — du 24 au 29 — en cette ravissante ville de La Haye.

Le thème général : "*Le relèvement de la moralité de la famille*" fut étudié et développé.

La première journée — après la messe Pontificale célébrée par son Excellence Mgr L. Schioppa — son discours d'ouverture, le R. P. de la Brière fit un remarquable discours sur "*La nécessité de la Coopération Internationale*", puis la Comtesse Zichy (Hongrie) un discours sur "*Le Communisme — danger qui menace non seulement l'Église Catholique — mais encore toute la société humaine.*"

A la Réunion des Commissions de la Séance des déléguées, dans l'après-midi, la Vtesse de Vélard, vice-présidente française de l'Union, fit le rapport sur les enquêtes faites dans les différents pays sur *La Propagande et Défense de la Foi*; Mlle Thürler (Suisse) : sur "*Protection et Relèvement de la Femme*"; Madame la Baronne de Montenoek, présidente générale des œuvres de la protection de la jeune fille, fit le rapport sur cette œuvre devenue indispensable en tous les pays.

Deuxième journée

Séance publique du Congrès international du *Cinématographe*. Il faudrait un article tout entier sur ce sujet et nous y reviendrons.

Troisième journée

Discours de Mlle Moreau, avocate à la Cour de Paris sur "*La Protection légale de l'enfant illégitime.*"

Après-midi

Réunions parallèles des sous-commissions de la 4ème Com. d'étude.

Le travail de la Femme

- a) Travail intellectuel, prés. Mme Chenu.
- b) Travail industriel, prés. Mlle Baers.
- c) Travail rural, prés. Baronne Kérenfleck-Kernezne.

Quatrième journée

Discours de Madame Weber, membre du Reichstag à Berlin, sur *Le Divorce* (conclusion du plan . . . 5^{mt}) l'idée catholique de l'unité de la famille et de la responsabilité des époux.

Rapport sur l'enquête de la Société des Nations sur : "*La traite des femmes et des enfants*" par la Princesse Bandini, membre du Comité spécial d'Experts sur la traite des femmes et des enfants, à la Société des Nations.

Cinquième journée

Prés. Mlle Ch. de Hemptinne. Thème général : Nos responsabilités de baptisées et de confirmées.

Père Plus, S. J. Discours admirable et d'une splendide élévation sur : "*Pourquoi et comment ces réalités dogmatiques doivent être comprises et vécues par tous.*"

Mlle de Hemptinne sur "*Ignorance théorique et pratique de ces fondements de vie catholique mise en lumière par notre enquête parmi la jeunesse féminine.*"

Discours de Mlle Barelli, présidente de la jeunesse féminine d'Italie sur : "*Peut-on arriver à faire comprendre ces réalités surnaturelles aux jeunes filles de nos différentes organisations de jeunesse Moyens et méthodes ayant déjà fait leurs preuves.*" — Discussion générale.

Mlle Rostu, discours sur : "*Un résultat du réveil des consciences et des responsabilités; harmonisation et entr'aide sociales.*"

Mlle Kunza : "*Nos jeunes filles et l'éducation de la joie.*"

Après-midi

Pendant la séance des jeunes, pour les aînées des membres, le néo-malthusianisme, considéré au point de vue médical, social, doctrinal et moral, fut traité par Mme Fairfield, M. D., Mme Hessberger.

Sixième journée

Grand'messe au Couvent du Sacré-Cœur et réunion pour les universitaires.

Le français — langue diplomatique — est employé pour les rapports et les communications.

Pour la discussion, les autres langues sont admises à condition de remettre à l'avance, par écrit au Bureau, ce que l'on va dire.

Il est impossible de ne pas dire ici combien la Présidente de l'union, Madame Steenberghe-Engeringh parle parfaitement, avec charme et clarté, le français, avec quel tact et précision elle a dirigé les séances du Congrès et nous envoyons un lointain et bien vibrant message d'amitié à la Vice-Présidente, très éloquente Ctesse de Vélard.

La plus réconfortante cordialité et la plus sereine entente formaient une atmosphère propice aux résultats pratiques et presque infinis que doivent donner ces importants Congrès, vivement encouragés par le Pape. Vingt-trois pays sur vingt-six affiliés prenaient part au dernier.

Le grand souffle d'esprit surnaturel qui animait et alimentait, discours et rapports, nous était le plus sûr garant de son succès.

Il est si bon de se connaître, de se comprendre, de s'unir d'une extrémité du monde à l'autre pour prévenir, diminuer ou soulager les misères de l'humanité.

Nous eûmes l'occasion d'admirer de près les initiatives privées de ces dames hollandaises en visitant l'hôpital catholique, les crèches, école d'enfants anormaux, le Bureau Central d'éducation et d'enseignement, Béthanie, etc., etc.

L'accueil charmant, hospitalier et si amicalement prévoyant de ces dames vous laisse un souvenir délicieux et inoubliable.

Les élégantes réceptions du soir chez le Nonce, Bourgmestre et chez le Ministre du travail, avec adresses de bienvenue en français de ces messieurs, ont été des visions de palais fleuris. Les fleurs de Hollande ! Comment dire la beauté de ces champs de tulipes, semblables à de vastes mosaïques, la mélancolie de ces canaux aux eaux dormantes et la poésie de ses moulins à vent ; les richesses de ces musées où les meilleurs Rembrandt, Franz Hals rayonnent sur toute l'école hollandaise.

Finissons cette courte visite par le magnifique Palais de la Paix où un Christ domine du haut du large escalier, nous invitant par l'union et la collaboration à ce but ultime de tous nos efforts. "La Paix" et comment y mieux parvenir qu'en vivant nos vies "Vers la justice par la Charité".

Le prochain Congrès aura lieu à Rome en octobre 1929, et on nous demande d'y envoyer une nombreuse délégation canadienne.

Mesdames, pensez-y !

E.-R. THIBAUDEAU

Fédération Nationale St-Jean-Baptiste CHAMBRES POUR DAMES

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 443 Sherbrooke est, angle St-André, peut recevoir quelques pensionnaires qui trouveront un grand confort dans ce local si attrayant pour toute canadienne-française. L'immeuble, situé dans une des plus belles localités de la ville, contient des pièces spacieuses. L'administration met à la disposition des pensionnaires une salle à manger, une buanderie et leur permet, quand elles le désirent, l'accès à la cuisine pour la préparation des aliments.

Chambres de \$20., \$25., \$30. et \$35. par mois.

Usage du feu : de \$1. à \$3. par mois selon le nombre de repas.

Deux personnes dans une chambre paient 2 dollars supplémentaires sur le prix de la chambre pour les frais d'entretien.

Pour tout renseignement, s'adresser à la Directrice de la maison, 443, Sherbrooke est. Tél. : EST 3154.

Toute pension est strictement payable d'avance.

CHRONIQUE DES OEUVRES

Association des Femmes d'Affaires

Rapport de l'assemblée de mai.

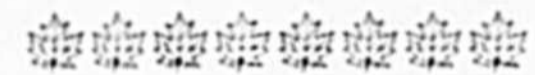
Après la prière d'usage, eut lieu la lecture des minutes et le rapport de la trésorière. Assistance 35.

On mit à l'étude un 45ème numéro à ajouter aux règlements de l'association.

On arrêta les derniers préparatifs pour la partie de cartes, fixée au 6 juin. Le contrôle de la vente des billets fut confié à Madame Nadeau, et la collection des cadeaux à Madame B. Léger.

Madame de la Haye, membre de la première heure dans l'Association, et 2ème présidente, nous donna ensuite une causerie sur ses débuts et son expérience dans les affaires. Bel exemple à imiter pour plusieurs d'entre nous.

Madame Marcotte remercia la Conférencière.



RAPPORT DE L'ASSEMBLEE DE JUIN

L'Assemblée eut lieu le 13 au lieu du 6, à cause de la partie de cartes. L'assistance était de 26. Après la prière, on donna la lecture des minutes et le rapport de la trésorière.

Le 45ème article à ajouter aux règlements, fut accepté par l'Assemblée, sauf une voix dissidente.

Après avoir entendu le résultat de la partie de cartes, on vota des remerciements à toutes celles qui, de loin ou de près, ont travaillé au succès de cette organisation, surtout à Mme Nadeau pour la vente des billets et Mme Léger pour la collection des cadeaux qui ont fait l'admiration des personnes présentes.

On vota ensuite le montant de \$25.00 à l'hôpital Ste-Justine pour l'entretien d'un lit.

Mademoiselle Côté nous donna comme causerie l'Historique de l'Association.

Mademoiselle Phanetif remercia la conférencière.

L. COTE, sec.-corr.

LINGERIE
POUR DAMES ET BÉBÉS

TÉL. EST 2909

Madame C. Lalongé

LINGERIE

SPÉCIALITÉS: *Trousseaux pour Mariées, et Trousseaux de Baptême. Robes, Chapeaux, Manteaux pour Bébés. Bas et Sous-Vêtements de Dames. Estampage et Broderies. Ouvrages de Fantaisie. Points d'Ourlés (Hemstitch), Plissés de toutes sortes, Etc.*

1641 rue AMHERST, :-: ::: MONTREAL

Association des Femmes d'Affaires.

CHANT DU MATIN

*L'ers le large, où s'élève un souffle vaporeux,
Tandis que passe au loin la brise désirée,
En sa chaloupe, pour la pêche préparée,
Le vieux pêcheur s'en va dans le jour langoureux . . .*

*L'aube, de rose teint encor les monts ombreux;
Une douceur de rêve erre sur l'eau moirée,
Et l'écho, traversant l'atmosphère éthérée,
Apporte sur la mer des bruits mélodieux;*

*Des bruits connus, venant de la fertile terre,
Des échos du réveil . . . Le pêcheur, solitaire,
Se dresse, frémissant, sur le flot incertain;*

*Et de l'exil mourant où se passe sa vie,
Il écoute, d'une âme étonnée et ravie,
L'alouette qui chante au loin, dans le matin ! . . .*

Blanche Lamontagne-Beauregard

De *Ma Gaspésie*, en préparation.

DU SOLEIL SUR DES ROSES



UR un guéridon, près de ma fenêtre, j'ai mis de frais boutons de roses dans une coupe de cristal. Sous le store à demi tendu, un rayon de soleil passe en caresse sur les pétales de soufre et de carmin. Il faudrait être artiste ou poète pour décrire l'effet de ce rayon qui éclaire et avive les fines couleurs de mes roses.

Ça semble un rien, ou à peu près, ces fleurs, ce verre étincelant, cette verdure et le soleil : c'est pourtant une symphonie merveilleuse de lumière et de beauté. Avec quelle infinie largesse le Créateur sème sous nos yeux ces parcelles de sa divine splendeur ! Comme on sent bien que ce n'est pas le seul hasard qui a groupé, dans cette minute précise, les tons délicats des roses épanouies et l'or frémissant de cette raie claire dans la chambre sombre ! L'impression causée par la vue de ce joli tableau de genre peut sembler hors de proportions avec la chose en elle-même.

Pourtant, il est doux de se sentir vibrer devant un calice qui s'entr'ouvre sous la touche magique d'un rayon de soleil. Les réalités de la vie quotidienne sont d'un prosaïsme si décevant qu'on croirait une partie de nos facultés émoussées par leur contact perpétuel avec les détails pratiques. C'est donc plutôt consolant de savoir que la petite flamme d'idéal brille toujours au fond de soi, qu'elle ne demande qu'une fugitive échappée sur quelque chose de beau, pour remplir l'âme d'une chaleur douce et reposante.

Mon rêve, devant la coupe où frissonnent et se pâment les jolies corolles, m'emporte vers un coin charmant de notre pays où je m'étais arrêtée, au cours d'un voyage. Les roses y fleurissaient à miracle : elles foisonnaient dans les jardins ; elles montaient à l'assaut des

murs, s'étalant comme un manteau splendide sur les toits même ; s'épanouissaient le long des allées ; se groupaient en charmilles, en bosquet, en tonnelles. Véritable floraison de rêve où s'entremêlaient couleurs et parfums. Des roses, encore des roses, et des roses toujours ; roses vermeilles, roses blanches, roses jaunes, roses incarnadines, roses pompon, roses thé, roses à pétales de velours sombre, roses à transparences nacrées ; odorante magie, féerie éblouissante, vision inoubliable et indescriptible.

On avait quitté depuis de longues heures cet endroit au charme si particulier qu'on avait encore les yeux pleins de toutes ces teintes dont la gamme courait de l'ivoire jauni à la pourpre veloutée. Aucune palette d'artiste n'a jamais pu rendre la suave délicatesse d'un pétale de rose, le coloris mièvre et charmant du myosotis ou l'enchevêtrement capricieux d'un chrysanthème. On en donne bien une petite idée ; mais que le pinceau reste inhabile à reproduire la parfaite beauté qui est un reflet de Dieu ! On ne fixe pas l'insaisissable : on n'emprisonne pas le rayon de soleil ; on n'entrave pas l'envol fugace de la pensée. Et quand on cherche à retenir l'impression d'un beau rêve, elle s'échappe et fuit, ne nous laissant qu'un souvenir . . .

Mais en quels sentiers ma fantaisie va-t-elle s'égarer ? Je me suis laissée courir sur ce même rayon qui est venu caresser mes roses, sous l'ourlet du store. Tandis que j'ai tracé ces lignes, décousues et fuyantes comme les péripéties d'un rêve, l'astre a tourné. Sa flèche dorée tremble maintenant sur la dentelle d'une fougère. Tout à l'heure, elle s'arrondira comme un louis d'or sur le mur d'en face, montera, s'élèvera, puis disparaîtra tout à fait, faisant la chambre plus sombre encore, puisque nul rayon n'y pénétrera plus. Dans le cornet de cristal, les roses s'endormiront, gardant en leur cœur fragile la tiédeur de cette caresse qui les a fait s'épanouir, plus vivaces et plus belles.

LISE

La Ligue Catholique Féminine demande des Apôtres

Depuis plus d'un an, La Ligue Catholique féminine, en union d'esprit avec le Chef auguste de la chrétienté, demande des apôtres de la modestie chrétienne. Un bon nombre de catholiques canadiennes-françaises et même anglaises ont répondu à cet appel. Des quatre coins de la Province et jusque de l'Ouest canadien, des apôtres sont venus. Plusieurs diocèses de Québec sont, aujourd'hui, dignement représentés. Mais, ce n'est pas suffisant... Il faut, de toute nécessité, augmenter le nombre des partisans de cette belle cause.

Il faut des âmes pieuses qui s'engageront à prier pour le triomphe de la plus belle des vertus. Il faut des cœurs vaillants qui donneront, partout, le bon exemple dans leur tenue et leur conduite. Il faut des esprits éclairés qui veilleront sur la jeunesse et particulièrement sur les petites filles pour qu'elles soient modestes et que leur innocence soit protégée.

Il faut des apôtres sans peur qui ne craindront ni la contradiction, ni le sacrifice. — La croisade entreprise par la Ligue Catholique féminine n'est-ce pas, avant tout, une croisade en faveur de l'esprit chrétien; et, le christianisme n'est-il pas l'école, par excellence, du sacrifice? — Donc, il faut à la Ligue des apôtres du sacrifice.

Le christianisme est encore une école de charité. "Il y aura toujours des pauvres parmi vous" a dit le Sauveur avant de quitter la terre; et depuis, les institutions charitables ont été fondées, les œuvres corporelles de miséricorde se sont multipliées, l'amour des pauvres et des souffrants a conquis le cœur du chrétien. La femme, surtout, s'y est donnée généreusement; sa charité a voulu soulager toutes les souffrances physiques. Mais, les misères morales de la société, ses plaies le plus contagieuses, ses égarements les plus inexplicables attirent-ils, autant et aussi promptement, sa compassion et son dévouement?...

Pourtant, les vrais maux de l'humanité souffrante, ce sont bien ceux-là et les plus pauvres d'entre les pauvres.

les pauvres dont parlait le Christ, ce sont les esclaves des folies du siècle. Donc, il faut, dans le monde, des apôtres qui pratiquent les œuvres spirituelles de miséricorde; il faut pour les âmes des apôtres de la charité.

Âmes des grands, âmes des petits; âmes des jeunes, âmes des enfants; autant d'âmes qu'il faut aimer, secourir et protéger.

Les chères âmes des petits enfants, oh! de quelle protection ne sont-elles pas dignes!... Quel plus grand apostolat peut s'offrir à la mère chrétienne!...

C'est en protégeant les âmes des enfants que l'on rechristianisera l'avenir; c'est en gardant les cœurs purs que l'on favorisera les vocations sacerdotales et religieuses; c'est en obligeant les jeunes gens et les jeunes filles à se bien tenir que l'on disciplinera les volontés et les caractères. Il y va du bonheur temporel de tous; il y va surtout de notre bonheur éternel, n'en doutons pas...

Que les canadiennes vraiment catholiques et intelligentes entendent donc l'appel de l'autorité religieuse; qu'elles se mettent sous la protection de la Vierge aux lis; qu'elles deviennent apôtres de la modestie chrétienne.

La Ligue fournira, sur demande, tous les renseignements nécessaires à la fondation d'une section, laquelle doit toujours relever de l'autorité religieuse locale.

Pour le diocèse de Québec et pour tous les autres diocèses du Canada où il n'y a pas encore de centres diocésains, on peut s'adresser au *Conseil Central, 105, Ste-Anne, Québec, P. Q.*

Pour le diocèse de Montréal, les centres de propagande sont les suivants: 1075, Rachel Est; 853, Sherbrooke Est; 5045, Saint-Dominique, Montréal.

On pourra se procurer des bulletins d'adhésion, à chacun de ces endroits.

Jeanne TALBOT



BLOC-NOTES

La Présidente de l'Association des Femmes d'affaires nous prie d'annoncer que la retraite fermée qui devait avoir lieu le 29 dernier a été remise au mois d'octobre. On en donnera la date exacte, en septembre. Le Père J. Lalande, S. J. en sera le prédicateur. Les personnes qui ont l'intention de suivre cette retraite peuvent s'inscrire dès maintenant au Secrétariat ou chez Mlle Phaneuf, 1549 rue MacKay, Tél. Uptown 9594.

A SHERBROOKE

Retraite fermée pour femmes d'Oeuvres à la Villa Notre-Dame du Très Saint Sacrement, rue Bellevue, Sherbrooke, du 30 septembre au 3 octobre, par un Père Jésuite.

Prière de donner son nom d'avance au Couvent des Servantes du Très Saint Sacrement ou à Mme Codère, présidente de la Fédération, Case Postale 347, Lennoxville, Qué.



Carnet Bibliographique



Mlle Yvonne Couët : "L'Oncle Tom raconte... L'Action Sociale, Ltée, Québec, 1928.

Les livres de contes sont plutôt rares chez nous. Il est si difficile de parler aux enfants le langage qui leur convient, le langage surtout qui plaît à ces petits esprits exigeants. La grand'maman Ségur canadienne ne s'est pas encore révélée. Il y a cependant des écrivains que la littérature enfantine a tentés, et dont les ouvrages — tels ceux de Mademoiselle Marie-Claire Daveluy — ont témoigné d'un beau et réel talent.

Une jeune Lévisienne, de la Société des Auteurs, s'il vous plaît, nous semble fort bien douée. Son petit volume : "L'Oncle Tom raconte...", nous a intéressée; peut-être nous a-t-il inspiré le regret de ne pouvoir nous joindre aux neveux et nièces de l'oncle Tom qui sait de belles histoires et les raconte bien. Ah ! que voilà un oncle plaisant ! Nous disons que l'Oncle Tom raconte bien, oui, et il a le don de situer ses personnages dans le cadre qui leur est propre; la note instructive est là aussi au moment propice. Il dit par exemple : "C'est en France que se passe le commencement de mon histoire. Vous ne la connaissez pas, la France; seulement nous en entendez parler souvent. Regardez ici, au Canada, nos villes, nos campagnes, et c'est tout pareil à la France. Des petites maisons aux toits rouges et aux fenêtres vertes semblent piquées sur les bords d'une route. Souvent elles sont entourées d'arbres. Et cette route suit le caprice d'une rivière profonde, parfois, laquelle est un autre chemin pour les barques". Et voilà les petits qui pensent à la France et l'aiment parce qu'elle ressemble au coin de terre qu'ils affectionnent. Et voulant inspirer à son jeune auditoire, le sentiment de la Patrie, le bon Oncle dit encore : "La Patrie vous savez ce que c'est ? Vous la sentez battre dans vos jeunes cœurs. C'est tout ce qui nous entoure. Elle est faite de la terre que nous foulons, de notre belle neige sur laquelle nous allons glisser. Ce sont nos églises, nos écoles où nous aimons à apprendre. La Patrie, c'est notre famille à nous et toutes les autres familles réunies." Vous pensez si ces petits ont les yeux large ouverts sur le cher vieil Oncle, qui, sous couleurs de contes, leur dit de si excellentes choses.

Nous trouvons bien à travers les quatre-vingts pays de l'ouvrage, quelques longueurs, quelques négligences de style, voire de constructions grammaticales, c'est là, croyons-nous, simples défauts de jeunesse, mais d'une jeunesse pleine de promesses et très riche de dons.

Nous ajoutons que le volume est illustré, joli d'aspect et fait honneur aux éditeurs. Nous regrettons que les dessins qui sont pourtant de belle venue ne soient pas signés.

Pourquoi ? ...

* * *

Le VII^e centenaire de la mort de saint François et les Franciscains du Canada (1226-1926). Préface de Mgr Camille Roy. 1 vol. in-16, 361 pages. Collection Pax et Bonum. La Revue Franciscaine, Montréal, 1928.

Les âmes dévotes au Poverello d'Assise trouveront en cet ouvrage le rapport fidèle des fêtes qui ont commémoré le VII^e centenaire de la mort de saint François.

Le volume s'ouvre sur la belle préface de Mgr Camille Roy qui magnifie saint François d'Assise et l'œuvre de ses fils en Canada depuis 1915. Viennent ensuite deux documents d'une valeur inappréciable qu'il sera bon de relire, de fois à autre, si l'on veut bien connaître le séraphique Père, et comprendre son action à travers le monde et les siècles. Le premier est l'encyclique du Souverain Pontife "Rite Expiatis", en date du 30 avril 1926, d'une pensée très haute et d'une pénétrante lumière. Le second est l'admirable conférence de Monsieur Étienne Gilson, donnée le 10 avril 1926, à l'Université de Montréal. L'auditoire d'élite qui entourait la chaire de Monsieur Gilson n'a pas oublié l'émotion intense et l'impression profonde qui pénétra les âmes à ce magistral cours de philosophie religieuse. Une note de la page 45 du livre dont nous parlons dit ceci :

"Par heureuse coïncidence, c'est Monsieur Étienne Gilson, professeur en Sorbonne et franciscanisant le haut prestige, qui a ouvert le 10 avril 1926, le cycle des fêtes franciscaines à Montréal. Sa conférence, qui a groupé dans la grande salle de l'Université plusieurs évêques et l'élite intellectuelle de la métropole, devait être appréciée comme le plus beau Cours de philosophie qui ait été donné à l'Université de Montréal. En fait, cette conférence a créé la réputation de Monsieur Gilson au Canada, comme elle a forcé l'admiration de tous ses auditeurs pour les maîtres de la pensée franciscaine dont saint François est l'authentique inspirateur."

Nous ne pouvons mieux dire.

La célébration du VII^e centenaire de la mort de saint François a été splendide à Montréal. Comme ouverture solennelle des fêtes un triduum à l'église Notre-Dame, pendant lequel nos orateurs sacrés les plus réputés nous ont entretenus de l'influence morale, religieuse, missionnaire de saint François; et comme clôture de cette commémoration, le magnifique concert donné au Forum par les Chanteurs de Montréal. L'oratorio "Franciscus" d'Edgar Finel a été exécuté avec une maîtrise que le critique averti qu'est Monsieur Fred. Pelletier s'est plu à reconnaître. Les fêtes du centenaire à Québec, aux Trois-Rivières, à Joliette, à Sherbrooke, à Edmonton même, ont été magnifiques. L'espace restreint qui nous est réservé en ces colonnes ne nous permet point d'entrer dans de plus amples détails. En somme, tout le pays a manifesté sa piété envers l'humble François d'Assise, ainsi qu'en fait foi le volume-souvenir. Nous remercions les Pères Franciscains, en particulier le Père Marcel-Marie, de nous fournir l'occasion, par cet ouvrage très complet en son genre, de revivre ces jours du printemps 1926, où tous les "franciscains" canadiens ont entonné à l'émission, l'hymne d'amour envers le Séraphique Père.

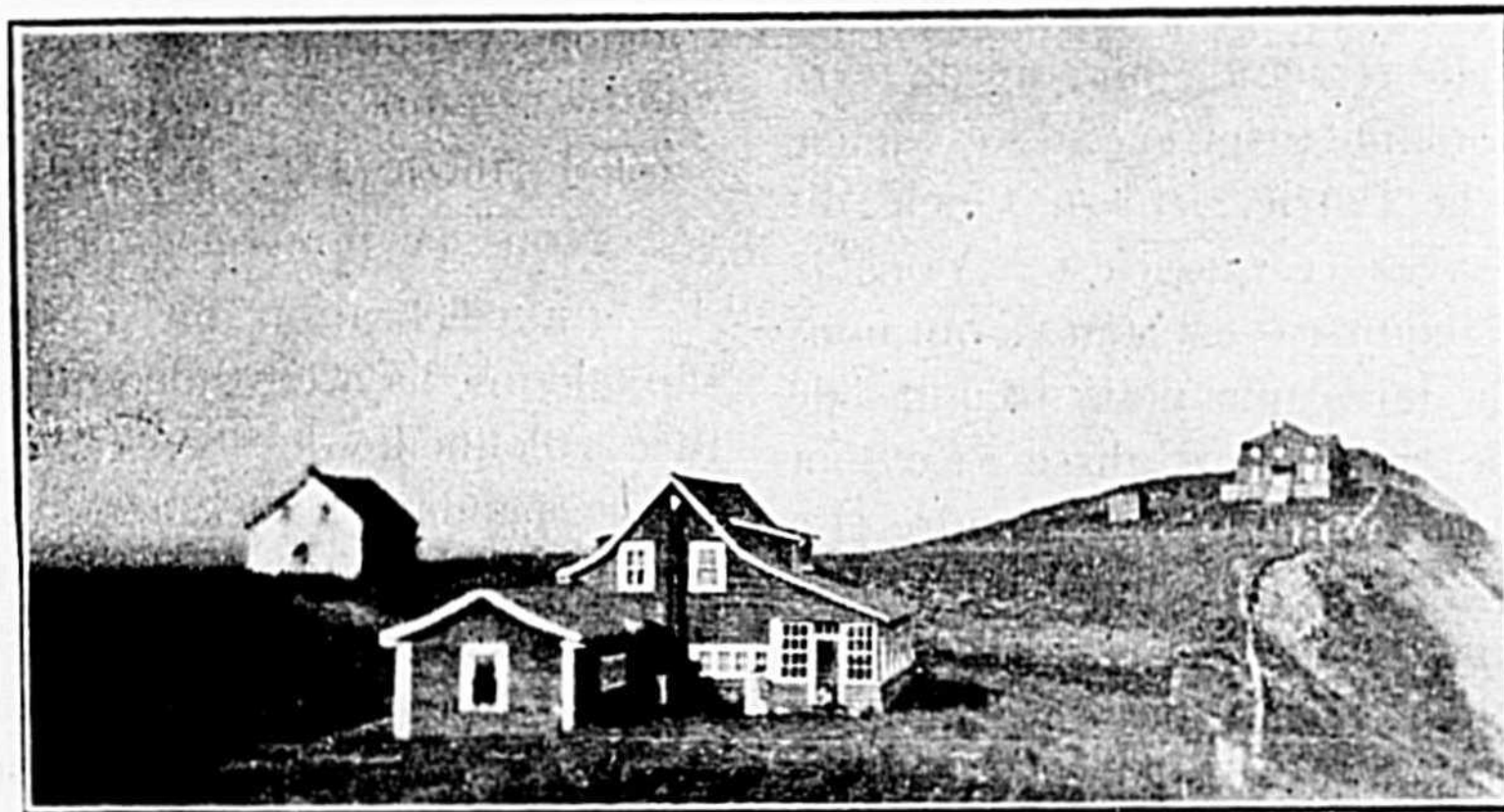
Françoise DURAND

UNE RANDONNÉE EN GASPÉSIE



L'enthousiaste que soit notre admiration, elle ne va pas jusqu'à nous faire rester, bouche bée et bras ballants, au haut de la *côte de la Surprise*. Nous descendons vers le village et nous rendons, sans plus tarder, à la maison que nous habiterons pendant notre séjour d'une quinzaine à Percé : la villa de notre toujours regrettée amie, Mlle Anctil. Nous y sommes accueillis très gracieusement par Mme Beaudry, la mère adoptive de l'ancienne Directrice des Ecoles Ménagères. C'est avec elle que nous faisons le tour du logis, pieux pèlerinage d'amitié au cours duquel nous retrouvons vivant, presque palpitant encore, le souvenir de celle que nous avons si chèrement affectivée et vénérée. Tout était resté tel qu'elle l'avait laissé en fermant pour la dernière fois cette maison où elle avait passé de si beaux étés. Il nous a vraiment semblé faire une profanation quand nous nous sommes installées dans sa propre chambre; et c'est le cœur serré que nous nous sommes penchées aux mêmes fenêtres desquelles, tant de fois, elle avait admiré le splendide et unique panorama qui se déroule devant nous. Nous secouons l'impression mélancolique qui nous étreint et organisons notre séjour, non sans répéter à tout instant: "Que c'est beau! Quel horizon! Quelle vue!"

La
Villa



De
Mlle
Anctil

Le lendemain, après avoir entendu une messe matinale, nous prenons notre déjeuner à l'hôtel "South Beach" où nous faisons nos arrangements pour nos repas ultérieurs. Puis, une fois les détails de confort et de nécessité réglés pour le mieux, nous élaborons notre programme. Un beau programme! et dont nous n'avons négligé aucun numéro: excursions autour de Percé, ascension du Mont Sainte-Anne; la classique promenade autour de l'île Bonaventure, en barque; visite de la Grande Coupe; le tour des *Falls*, etc. Et les bains; et les causettes avec les villageois et les pêcheurs; et les flâneries si reposantes; enfin tous les agréments rêvés d'une belle villégiature. Avons-nous joui! avons-nous employé nos heures!

L'ascension du Mont Ste-Anne nous fournit l'occasion de connaître et de gravir la fameuse *côte du Découragement* qui contourne la montagne et conduit aux *Cannes-des-Roches*. Ce dernier endroit, très pittoresque, domine la grande grève appelée *Coin-du-Banc*. Tous ces points divers, si joliment baptisés, ont chacun leur aspect particulier et attirent tour à tour les visiteurs qu'ils charment ou qu'ils étonnent toujours.

La Grande Coupe est une immense crevasse dans le mont Ste-Anne. Elle présente la forme d'un vaste cirque et constitue l'une des merveilles de Percé par la singulière coloration des différentes couches de rochers qui la composent. Les stries nettement tranchées alternent du rouge au beige clair passant par la gamme des bruns, du plus foncé au jaune d'or. C'est une caractéristique des magnifiques falaises qui bordent la péninsule gaspésienne que ces teintes vives si harmonieusement variées que présentent les rochers de cette partie de notre pays. Le Rocher-Percé lui-même en est un merveilleux échantillon. Et la Grande Coupe est particulièrement remarquable sous ce rapport. De gracieuses cascades la sillonnent, tapissent ses flancs d'écume bondissante et roulent jusqu'au bas du Mont.

L'excursion par excellence, celle qu'aucun touriste de Percé ne voudrait manquer, c'est le tour, en barque,

de l'île Bonaventure. Cette promenade unique, en effet, représente une douzaine de milles en mer, et nous offre les aspects les plus singuliers et les plus intéressants. De loin, le rocher de Bonaventure donne tout à fait l'illusion d'une monstrueuse baleine flottante. De près, sa configuration est étonnante: des corniches, des anfractuosités, des entablements, de petites grottes, des cavernes dans lesquelles entre la barque, quand la mer est calme. Tout cela est tapissé de nids des géolands et des autres oiseaux qui peuplent ces parages.

On peut descendre sur l'île qu'habitent quelques familles de pêcheurs. Pour une modique somme, on nous sert du pain cuit par la maîtresse du logis et arrosé d'une crème savoureuse. Quelquefois, des petits garçons pieds

et jambes nus, viennent offrir les produits de leur pêche qui consistent en petits homards verdâtres qui se bousculent et s'agrippent les uns aux autres. On fait des heureux quand on met dans les petites mains bruniées par l'air marin quelques piécettes de monnaie en échange de ces crustacés, fort succulents du reste.

Le "vieil irlandais"



Un personnage à Percé

Nous avons parlé des oiseaux de l'île Bonaventure. Il faudrait leur consacrer tout un chapitre pour en décrire les mœurs, les particularités, même les passions. C'est tout un peuple formé de familles bien tranchées qui vivent ensemble sans se mêler : les géolands, les cormorans, les pingouins, les margots volent, virevoltent, planent, fondent sur la vague, remontent en tournoyant, se poursuivent, se perchent, se blottissent, s'unissent en groupes ou s'isolent de leurs congénères. Nous nous amusons à les observer et à les baptiser de noms que notre fantaisie trouve caractéristique. Un oiseau solitaire perché sur une corniche élevée de l'île devient : *l'ermite*; deux qui se pressent l'un contre l'autre sont : *les amoureux*; un autre groupe est en *retraite fermée*; plus loin, une assemblée qui s'agite et criaille est baptisée : *les députés*. Les cris de tout ce monde ailé ! il faut les entendre pour en avoir l'idée. C'est très singulier comme ces cris deviennent tout un poème qui change, selon les heures de la journée. Suraigus le matin, quand le soleil se lève, ils se font plus graves vers le haut du jour pour tomber presque dans le silence quand vient le soir. Les margots ont un rire en trois notes tout à fait curieux; le cri des géolands est tour à tour plaintif ou stident; les pingouins gloussent, grognent et croassent tout ensemble. Il faut voir les géolands à l'heure où les pêcheurs dépècent les poissons pris dans la nuit. Perchés sur les toits, sur les clôtures, sur le bord des falaises, les oiseaux voraces surveillent l'opération et guettent le moment où les débris de la pêche leur sont laissés. Ils s'abattent alors tous ensemble et font la curée. Ce sont d'habiles ménagers qui nettoient à fond les endroits où ils se jettent ainsi. Un spectacle extrêmement gracieux est encore celui de tous ces oiseaux couvrant le Rocher-Percé d'un voile d'ailes blanches frémissantes; on dirait une tombée de neige dont les flocons immaculés envelopperaient le sommet de la Roche merveilleuse.

Les habitants ailés sont une partie attrayante, certes, de la population de Percé. Mais les indigènes offrent un champ d'observations encore plus intéressantes.

Est-ce un effet de l'existence qu'ils mènent entre le ciel et la mer? est-ce conséquence de l'exploitation dont ils sont les victimes? Les pêcheurs sont apathiques, insouciantes, dirons-nous fatalistes? Ils semblent n'avoir aucun souci d'améliorer leur sort; ils aiment leur vie telle qu'elle est et n'en paraissent pas souhaiter d'autre. En revanche, ils sont hospitaliers, très avenants et sensibles à l'intérêt qu'on leur témoigne. Ils causent volontiers et sont fiers quand, devant eux, on vante les beautés de leur village. Comme partout, il y a parmi eux des types que l'on a du plaisir à rencontrer. L'un d'eux, connu sous le nom de *vieil irlandais*, est une véritable personnalité. Il fabrique et vend des paniers qui sont de vraies œuvres d'art. Nul ne passe à Percé sans achalander la petite boutique du vieillard et sans faire un bon choix parmi sa marchandise. Et sans faire un bout de causerie, aussi! Ce qui n'est pas du temps perdu.

On ne peut avoir vu Percé sans garder un souvenir enchanté de ses merveilleuses nuits de lune et l'impression triste de ses lendemains de tempête. Nous avons eu l'avantage d'être témoins de l'une de ces dernières. Quel inoubliable spectacle ! Un grand coup de vent en



Lendemain de tempête

avait été le précurseur. Puis nous avons vu la mer se démonter, tourbillonner, s'élever en vagues monstrueuses que la foudre ne tarda pas à éclairer de lueurs blafardes. Je crois que nous avons vraiment compris le sens réel de ces mots souvent lus mais peut-être jamais réalisés auparavant : les éléments déchainés. Les roulements du tonnerre répercutés par les falaises en coups de fouet stridents, les éclats de la foudre, la mer en fureur qui venait battre les rochers et se résolvait en montagnes d'écume, la pluie qui crépitait comme une décharge de mitrailleuse, le vent qui rugissait et menaçait d'emporter les toits, c'était bien, n'est-ce pas, les éléments déchainés. Grandiose et impressionnante mise en scène devant laquelle nous restons médusés, qui nous fait frémir d'émotion et que, pourtant, nous ne voudrions pas n'avoir pas contemplée.

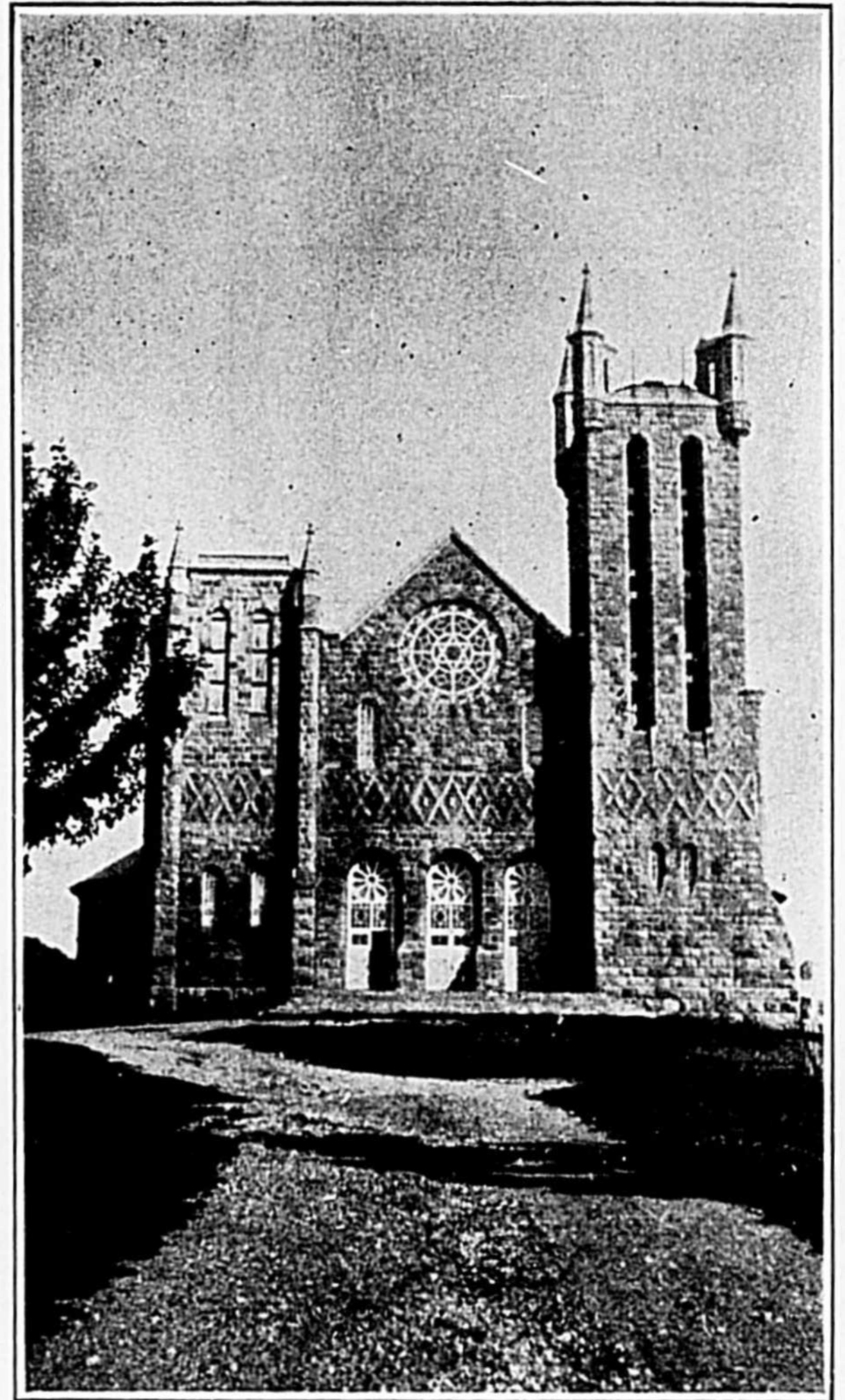
Mais quel serrement de cœur, le lendemain, quand, la tempête calmée, nous avons vu les pêcheurs, mornes et silencieux, sur le rivage, considérer d'un air découragé les débris de leurs barques démantelées par l'ouragan.

Les pauvres gens ! Ils perdaient leur gagne-pain !

Les clairs de lune à Percé sont d'une inimaginable splendeur. Dans ce décor à nul autre pareil, *Phœbé* semble prendre une particulière beauté. Et quand ses rayons s'étalent en nappe argentée sur les flots mouvants, le Roc, les Falaises et l'île Bonaventure se dressent, sombres, dans une lumière pure et douce que l'on dirait sortir d'un projecteur magique. Cette clarté sur les vagues donne une illusion de fines et merveilleuses ciselures, mêlées d'ombres et de paillettes d'un indescriptible effet. On ne songe plus à s'arracher de ce spectacle que l'on contemplerait des heures, sans en être jamais blasé.

Avant de quitter le coin enchanteur de Percé, il convient de parler de son église où réside le Dieu, Créateur de ces pittoresques beautés. Le temple, bâti en pierre indigène si remarquable par ses teintes claires et riches, est assis au creux formé par le Mont Sainte-Anne d'un côté et la colline du Mont-Joli, de l'autre. Sur le fond vert des croupes environnantes, il détache d'admirable façon ses deux tours inégales surmontées de clochetons gracieux et son fronton que décore une jolie rosace. L'intérieur est coquet et invite à la prière comme une chapelle de couvent.

Un autre détail de Percé qui intéresse vivement les amateurs de choses anciennes et authentiques : Dans la bâtisse occupée par le bureau de poste et la banque Canadienne Nationale, il y a des serrures que l'on affirme remonter aux premiers temps de la colonie. On le croit sans discuter quand on les examine, car elles portent la fleur de lis royale de France. On nous dit que des touristes étrangers ont offert des sommes considérables pour ces reliques ; mais les autorités, qui les ont maintenant, ont refusé de s'en départir, ce dont nous les félicitons chaleureusement.



C'est un bien vieux cliché que celui qui assure que *tout finit par finir*. Même les belles vacances. Surtout les bonnes heures dont nous voudrions longuement jouir. Il nous a bien fallu songer au retour, refaire nos malles pour rentrer en ville, être raisonnables, enfin. Mais ça n'a pas été sans serremments de cœur et soupirs de regrets.

Adonc, le 18 août, nous repartons de Percé, lui disant tout haut un adieu qu'au fond du cœur, nous traduisons en au-revoir. Et nous recommençons, en sens inverse, l'enchanteresse randonnée le long de la Baie des Chaleurs et à travers la Matapédia. Le retour est plus mélancolique que l'aller. Tout ce dont la perspective nous souriait et nous agitait alors, nous n'en jouissons déjà plus que par le souvenir. — Il en va ainsi de toutes les choses humaines...

Entre le Lac-au-Saumon et Matapédia, nous passons les Gorges si impressionnantes de sauvage grandeur. Sur un parcours de vingt-cinq milles, au moins, nous sommes dans un désert de montagnes, nous n'avons pour horizon, — et quel horizon ! — que des montagnes. Elles sont de toutes formes : rondes, pointues, carrées comme de vieux donjons, moëlleusement recourbées sous leur chevelure d'arbres immenses. Elles sont de toutes les couleurs de vert, aussi, selon leur plus ou moins grande distance. La

rivière nous suit sans cesse, tantôt noire, tantôt limpide et claire, ici paresseuse et tranquille, plus loin tourbillonnante sur un fond de rocher. Souvent on croit l'avoir perdue quand on l'aperçoit, tout à coup, au fond de précipices vertigineux. Au détour suivant, on la trouve tout près de nous, verte et rapide, courant, à travers les frondaisons géantes. A notre droite, une paroi de granit, immense et nue, s'élève à perte de vue; à gauche, nous surplombons les abîmes desquels s'élèvent de gigantesques sapins. Si l'on se retourne, on reste saisi à la seule pensée que l'on a gravi, descendu, contourné les montagnes que nous laissons derrière nous.

Au cour de cette traversée de la chaîne Matapédienne, il nous arrive une aventure dont nous gardons un souvenir particulier. Nous apercevons de loin, sur la route, un groupe de cantonniers dont les attitudes et les mouvements nous paraissent si pittoresques que nous voulons absolument les photographier. Comme nous arrêtons notre voiture, ils nous font de grands gestes d'appel, en nous criant de passer vite. Un peu étonnés, nous obéissons sans tarder. Bien nous en prend, puisqu'aussitôt, un glissement se produit, du flanc de la montagne entraînant des arbres entiers qui tombent presque à l'endroit que nous venions de quitter. Nous descendons de l'auto pour remercier les braves gens qui nous avaient si opportunément avertis. Nous causons avec eux et, les voyant bien intéressés, même tentés par nos caméras, nous les photographions plusieurs fois et leurs promettons de leur envoyer leurs portraits, après avoir pris soigneusement l'adresse de chacun d'eux. Nous avons tenu notre promesse. C'était plaisir de voir comme ces hommes étaient heureux de ce que nous condescendions à causer avec eux, les questionnant, nous enquérant des causes et de la fréquence de l'accident dont nous avions failli être les victimes. "Bien des voyageurs passent," nous disaient-ils, "mais c'est rarement qu'on nous parle." Après les avoir regardés déblayer le chemin en jetant les arbres dans le lac, nous repartons, chaque tour de roue nous rapprochant du *home*.

Nous arrivons à l'Islet juste au moment du coucher du soleil. Quelle magnifique féerie! Une description adéquate en est impossible. Aucune plume, aucun mot ne peut définir cette superposition magique de couleurs, de teintes, de nuances passant de l'or au pourpre, du rouge au rose, du mauve au violet, pour arriver à un bleu saisissant, ce fameux rayon bleu, assez rare, qui se répand soudainement sur tout le paysage: le ciel, le fleuve, les montagnes, les grèves, tout devient de ce bleu palpitant, translucide, presque palpable. Cela dure un moment. Puis les autres couleurs reparaissent, se fondent, se séparent en larges stries. L'or ourle les nuées, les lointains se foncent, les cimes flamboient, s'obscurcissent, deviennent violettes, puis s'estompent... C'est beau! Si beau!...

Comme nous pouvons encore disposer de quelques jours, au lieu de rentrer directement de Québec à Montréal, nous décidons de faire un peu l'école buissonnière. Nous allons prier au sanctuaire miraculeux de Sainte-Anne de Beaufort. Après y avoir fait toutes nos dévotions,

nous prenons la route de la rive nord du fleuve jusqu'à la Malbaie. Le panorama se déroule tout différent de celui que nous avons contemplé, en courant la rive sud. Les Laurentides sont plus abruptes, plus rudes que les montagnes de la Gaspésie, dans cette partie de notre province. Mais elles ne sont pas moins belles, certes. Et nous ne restons ni froids ni insensibles devant les splendides points de vue qui défilent chaque côté du chemin. Bien des cris d'admiration saluent les échappées sur le fleuve, au détour d'une colline ou du haut d'une montagne escarpée. La promenade de Cap à l'Aigle à Pointe-au-Pic, passant par Murray Bay est-elle assez ravissante! Mais comme ces parages sont généralement mieux connus de nos lecteurs qui en ont goûté sans doute tous les charmes, nous revenons sans plus rien décrire du reste de notre belle randonnée. Mais nous ne pouvons terminer cette rapide relation d'un inoubliable voyage sans redire du fond du cœur, et dans un élan de sincère patriotisme: "Vive notre beau Canada! Salut à notre chère Province de Québec!!"

VAGABONDE.



La Nacelle

*Je suis la fragile nacelle
L'ognant vers le port du salut,
Je brave les vents quoique frêle,
Et je me nomme la "Vertu".*

*Sur l'océan je tends ma voile,
Et pour moi le ciel est sercin,
Car la "Foi", scintillante étoile,
Me guide dans le droit chemin.*

*Et quand sur mer gronde l'orage,
"L'Espérance" est mon bouclier
Où les flots écumeants de rage
Viennent tour à tour se briser.*

*Le paradis m'ouvre la porte
De son heureuse éternité,
Et c'est au ciel que je transporte
Tous les fils de la "Charité"!*

WILFRID LALONDE



LES LETTRES



LES partent, viennent, traversent les mers et les airs, amicales et joyeuses, ardentes et tendres, cinglantes et froides, douloureuses et tristes, consolantes et douces . . .

Sur du vélin aux teintes exquisées de l'arc-en-ciel, elles sont pour ceux qui les envoient comme pour ceux qui les reçoivent, une source de plaisir, de bonheur, de peine ou de consolation bienfaisante.

Juillet ! mois de saison estivale, instant des gais départs vers les rives ensoleillées et les montagnes aux cimes bleuissantes ! Dans le brouhaha des gares ou des embarcadères remplis de rires joyeux et d'exclamations enthousiastes, c'est le moment où, après le dernier bonjour et la dernière poignée de main échangés avec ceux que l'on quitte pour quelques semaines, l'on entend ce mot de la fin, toujours le même : "Vous m'écrirez" et la réponse toujours pareille, "C'est promis".

Les petites lettres roses, bleues, mauves ou grises, écrites au pied d'un pin en parasol, dans un repli de falaise ou près du flot qui chante, s'égrènent au long de l'été, ici, là, partout, portant l'estampille de tous les jolis villages de notre pittoresque province. Aimables et gaies, parce que la vie est bonne en ces jours de "dolce farniente", elles vont à travers l'espace vers d'autres frais ombrages, transmettre leur cordial message. L'on en désire anxieusement la réponse, espérant chaque jour que l'attente, dans la salle exigüe du bureau de poste de campagne, ne sera pas vaine. Car qui n'a connu la déception que cause cette simple phrase, modulée d'une voix blanche, derrière un guichet : "Non Mademoiselle, rien pour vous aujourd'hui". Et pendant des heures, on a souhaité une lettre !

Il est des lettres qui n'attendent pas les vacances et

qui n'ont pas de saison, celles si brûlantes qu'elles fondraient les glaces antarctiques : ce sont les lettres d'amour que l'on conserve entourées d'une faveur soyeuse et "qu'assoiffé des joies anciennes" on relit plus tard, voulant "trempier ses lèvres à la coupe parfumée du souvenir".

Elles arrivent, débordantes de tendresse, pleines des espérances d'un bonheur sans fin. "Une chère écriture est un vivant portrait" et, dans l'esprit, passe l'image de l'aimé, pendant que les doigts frémissants tournent les feuillets et que les yeux se remplissent de l'ivresse où palpète tout le jeune bonheur des fiancées ravies.

Mais — dans la vie il y a toujours des à-côtés — près de ces lettres qui créent du plaisir, qu'on lit et qu'on relit, qui rendent l'humeur meilleure, il en est d'autres qui sont un coup de stylet dans le cœur du destinataire, laconiques billets ou longues épîtres amères qui . . . Mais passons : à chaque jour suffit son mal. Aujourd'hui le ciel est trop bleu, le soleil danse trop joyeusement le long des plates-bandes fleuries pour jeter sur tout cela un voile sombre. Oublions qu'il peut y avoir des heures tristes pour ne songer qu'au facteur qui passera bientôt et déposera une missive pour nous. Sous le pli joli et dans les lignes serrées d'une chère écriture, nous trouverons l'assurance qu'un autre cœur vibre à l'unisson du nôtre, qu'une pensée sympathique et affectueuse nous suit, qu'enfin, une amitié réitère l'expression de ce sentiment inaltérable qui est l'appui constant, l'asile où l'on se réfugierait, si le ciel devenait moins bleu.

Partez, courez, volez, traversez les continents et les mers, lettres bienfaisantes, semeuses de joie. Allez à ceux qui vous désirent ; faites qu'ils n'attendent pas vainement, qu'aujourd'hui et toujours il y ait pour eux, par vous, quelque chose d'heureux.

Maryse

AVIS IMPORTANT

Le Secrétariat de la Fédération Nationale annonce à tous ses correspondants un changement dans l'adresse de la Maison d'Oeuvres. Au lieu du numéro 443, l'immeuble porte maintenant celui de 853, Sherbrooke Est. On demande aussi instamment aux abonnés de "La Bonne Parole" et aux annonceurs de vouloir bien nous avertir de tout changement d'adresse afin d'assurer le meilleur service du Secrétariat.

Tél. CALUMET 7943

Le Plus Grand Magasin de
Coupons du Nord de la Ville.

ASSORTIMENT COMPLET

Mme B. LEGER

SPECIALITE:

*Coupons Soie et Lainages, Rideaux,
Cotonnade, Etc.*

6826 rue ST-HUBERT, entre St-Zotique et Bélanger
ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES

CONFERENCE DONNEE A L'ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES

Il y a quelque temps, notre digne Présidente me demandait de bien vouloir relater aux membres de l'Association des Femmes d'Affaires le temps que j'ai passé dans le commerce et comment j'avais pu m'en retirer relativement jeune ?

C'était me demander une chose un peu difficile.

J'ai accepté cependant le plaisir de causer avec mes compagnes auxquelles je me suis attachée, ayant toujours eu le même but, savoir :

Le bien social de la Femme dans les affaires et la société; aussi, c'est que j'aimais à faire plus ample connaissance avec les nouvelles sociétaires qui, je l'espère, marcheront toujours dans les mêmes idées; l'union faisant la force, notre Association grandira avec les années.

J'ai accepté de dévoiler mes tours et détours (tous honnêtes, je vous prie de le croire) durant vingt-six années passées avec une pratique féminine. Cela demanderait beaucoup de détails que je n'entreprendrai pas de vous énumérer, de crainte de n'être pas intéressante pour toutes. J'essaierai de vous dire ce que je pense qui pourrait donner un peu de lumières à celles d'entre vous qui sont dans le commerce actuel. Car je crois que, de tout temps, le commerce demande la même diplomatie et les mêmes précautions pour arriver à se faire de petites rentes.

J'aimerais à encourager les dames qui craignent de commencer un commerce avec un petit capital; votre humble servante n'a pas craint de le faire et je ne l'ai pas regretté. Je crois même qu'il est mieux de débiter humblement: nous apprenons à connaître la clientèle avec laquelle nous sommes appelées à faire des affaires; nous risquons ainsi moins d'argent et nous marchons plus sûrement.

Pour que votre amour-propre soit moins blessé à vous, Mesdames, qui seriez disposées à suivre mon exemple, je dirai: mettez beaucoup de boîtes vides dans les rayons du haut de votre magasin avec des étiquettes semblables à celles que vous avez dans les rayons du bas; ceci joint à votre plus belle façon, et de la patience, l'expérience aidant, vous augmenterez graduellement votre commerce.

Voilà comment j'ai commencé, à l'âge de dix-huit ans, avec un bien petit capital. Cependant, à vingt-quatre ans, je partais pour New-York, en voyage d'affaires, voyage que j'ai dû faire tous les ans, car, chaque fois, j'y prenais de l'expérience et j'y gagnais toujours. Je pourrais vous en citer beaucoup d'exemples qu'il serait trop long de vous énumérer; je vous dirai seulement, que j'ai toujours gagné les deux tiers du prix d'achat de Montréal en allant directement chez ceux qui font une spécialité des marchandises qui composaient mon stock.

Je réponds ici à ceux et celles qui m'ont demandé souvent: pourquoi vous retirez-vous si tôt du commerce ?

La raison n'était aucune de celles auxquelles plusieurs personnes pensaient — "Vous vous mariez ? ou bien vous êtes assez riche ?"

Je ne me mariais, ni j'étais assez riche. Je vous dirai, Mesdames, que, depuis l'âge de vingt ans, j'ambitionnais de devenir propriétaire; et comme j'avais pu économiser assez d'argent pour pouvoir le devenir, j'avais acheté une propriété que j'ai revendue avec un bon bénéfice. De ce moment, j'eus l'idée de commencer à acheter et revendre; voilà pourquoi je décidai d'abandonner mon magasin auquel je m'étais pourtant attachée et que j'avais tenu avec agrément pendant vingt-six ans. Aux dames qui me demandent: "Est-il mieux de tenir un commerce ou de s'acheter une propriété ?"

Je réponds: si vous ne possédez qu'un petit capital, prenez un petit magasin. A celles qui ne possèdent même que cinq cents piastres, je dirais: "Si vous trouvez une propriété qui ne demande que ce capital, j'entends une propriété de deux ou trois logements, dès que vous trouverez qu'elle peut se payer par les revenus qu'elle donnera, achetez-la. Ne craignez pas de mettre dessus une grosse hypothèque. Avant d'acheter, allez voir à l'Hôtel de Ville à quel montant cette propriété est évaluée; si on vous dit qu'elle est évaluée à quatre mille et que l'on vous en demande cinq, je crois que vous feriez bien de l'acheter.

M. Dugal, qui nous donnait une conférence dernièrement, après nous avoir déclaré que notre Présidente lui avait demandé de nous donner des conseils sur la meilleure manière, pour les femmes, de faire de bonnes affaires dans la vie actuelle, nous disait: "la meilleure manière, je crois, c'est la propriété". M. Dugal possède de belles propriétés, il gère une grande maison à rayons pour autrui; cependant, pour lui-même, c'est de propriétés qu'il s'occupe. Il faut croire qu'il y réussit très bien, puisqu'il en fait construire en ce moment, une de plus grande valeur que les autres qu'il possède. C'est donc qu'il croit comme moi qu'il y a plus de profits possibles dans la propriété que dans le commerce général.

Les deux peuvent marcher de pair pour plusieurs puisque notre Présidente et notre Vice-Présidente en font marcher deux ou trois ensemble, ainsi que Mmes Bouthillier, Langelier, Vennat, Lessard, et Mlles Bousquet, Côté et plusieurs autres dont je n'ai pas le plaisir de connaître le succès. Comme elles sont bien plus agissantes que moi, je suppose, elles deviendront probablement plus riches que je ne le suis; je le leur souhaite de tout cœur.

En tous cas, mes chères compagnes, je vous souhaite à toutes de faire beaucoup d'argent de la manière en laquelle vous avez le plus confiance. Ce que je désire, c'est un succès complet pour tous les membres de l'Association des Femmes d'Affaires.

Mme L. de La HAYE
Ex-Présidente Femmes d'Affaires.

Rapport du Denier National

24 JUIN 1928

Recette brute	\$2,475.52
<i>Dépenses :</i>	
Insignes et fleurs	\$318.69
Boîtes	53.96
Automobiles	31.40
Lunch et Goûter aux quêteuses	35.88
Pourboires	15.00
Prix et récompenses	125.00
Divers	4.87
Total	\$ 584.80
Recette nette	\$1,890.72

DETAIL DES EQUIPES

Mlle Florine Phaneuf	\$501.04
Mme E. Riendeau	272.73
Mme J.-A. Beaudoin	271.43
Mlle Maria Auclair	229.07

Mlle S. Renaud	149.82
Mmes Martineau et Lavoie	144.18
Mlle Blanche Auclair	131.88
Mlle Alexina Blondin	130.63
Mme V. Carmel	111.49
Mlle B. Charland	107.55
Mlle B. Bélanger	91.69
Mme G. de Rouen	83.40
Mme E.-O. Hébert	77.56
Mme Larocque	67.58
Mlle Lefebvre	41.64
Mlle J. Chartrand	36.52
Mlle Godcharles	33.86
Mme Berthiaume	20.96
Mme J.-O. Roy	16.05
Mlle Villemure	22.93
Mlle Groulx	18.91
Mlle N. Beauchamp	5.97

La Fédération Nationale remercie chaleureusement toutes les personnes qui, d'une façon ou d'une autre, ont coopéré au succès de la journée.

Jardin de l'Action Canadienne-Française

EN REGARDANT PASSER LA VIE

Monsieur Damien Jasmin, docteur en droit et docteur en philosophie, vient de publier un second volume intitulé "*En regardant passer la vie*". Monsieur Antonio Perrault dit, dans la préface du livre: "M. Jasmin aborde ici un genre guère pratiqué chez nous. C'est le précurseur de nos futurs moralistes. Secouant la passivité intellectuelle, la plus persistante de nos maladies d'esprit, il invite à réfléchir. Et pour ne pas nous perdre dans les méandres de la pensée, il nous incline au respect des principes où il se place pour regarder hommes et choses. M. Jasmin s'est souvenu que la formation catholique suppose la spécialité, dominée par une conception générale de l'homme, de la vie, de la destinée, qui oblige à penser par idées générales. Il a voulu en exprimer quelques-unes."

L'auteur, déjà connu par *La propriété privée*, thèse de philosophie, disserte avec des amis sur les sujets multiples qu'abordent entre eux les hommes cultivés: La réputation, le succès, la joie et le plaisir, le temps, le travail, l'expérience, l'optimisme, l'humilité, etc. Sur tous ces sujets il promène sa philosophie qui est celle du juste milieu. Ni trop large ni trop sévère, il juge homme et choses avec sérénité.

Il se dégage de ces réflexions une impression agréable, comme à la fin d'un entretien sérieux avec un homme érudit. Excellent ouvrage canadien qu'il sera agréable de lire en vacances.

Du même auteur, *La propriété privée*, thèse de philosophie sociale où la doctrine traditionnelle est étudiée en parallèle avec les fausses théories sur la propriété depuis Platon jusqu'à Lénine.

En regardant passer la vie — 1 vol. 5 x 7½, 262 pages, \$1.00.

La propriété privée — 1 vol. 5 x 7½, 334 pp. \$1.50.

En vente chez tous les bons libraires ou chez l'éditeur, Librairie d'Action canadienne-française Ltée, 1735, rue St-Denis, Montréal.

VIENT DE PARAÎTRE

Patrie intime

Poète à l'âme délicate et sensible, Nérée Beauchemin se fit connaître au public lettré, en 1897, par un volume de vers que la critique a loués sans restriction. C'est dans *Floraisons matutinales* que se trouve le pur chef-d'œuvre qu'est la *Cloche de Louisbourg*. Ce petit poème qui touche à la grandeur est une perle d'anthologie. On le commente à la faculté des lettres. C'est un modèle.

M. Beauchemin vient de publier à la *Librairie d'Action canadienne-française*, "*Patrie intime*", recueil de poésies chrétiennes et mystiques, inspirées par l'ombre du clocher natal et de la maison de famille où il a coulé sa vie de médecin, en contact avec l'existence souffrante mais en contact aussi avec la belle nature de la région

trifluvienne où notre race a conservé tous ses traits. *Patrie intime* contient les plus beaux vers de notre littérature du terroir. On y verra quelles strophes les grands sentiments de foi et de patriotisme peuvent inspirer au poète. La lecture de ce beau volume édité avec goût fera passer des heures délicieuses.

En vente, \$0.75 l'unité, chez tous les bons libraires, chez l'éditeur la Librairie d'Action canadienne-française Ltée, 1735, rue St-Denis, Montréal.

Albert LEVESQUE

Les prix d'action intellectuelle

Notre race prend conscience de sa force. Dans tous les domaines de la pensée, la fierté nationale s'affirme par des œuvres de mérite. Afin de stimuler l'effort de ceux des nôtres à qui les aptitudes et un travail persévérant promettent déjà de la réputation et de l'autorité, l'Association catholique de la Jeunesse a fondé en 1919 ses *Prix d'action intellectuelle*, au nombre de dix et de \$100.00 chacun.

Grâce au généreux concours de nos concitoyens les plus distingués, il y a des couronnes pour toutes les variétés de talent. La littérature, la critique d'art, les sciences religieuses, la philosophie, le droit, l'histoire, les sciences sociales, l'économie politique, les travaux scientifiques et techniques, trouvent audience devant l'aréopage des jurys. La haute compétence de ceux-ci ne manque pas d'ajouter de la valeur aux substantielles récompenses promises.

Ces prix sont décernés chaque année en séance publique à la salle Saint-Sulpice. La présence de l'élite intellectuelle de la métropole assure à cet événement littéraire le caractère d'une des fêtes les plus populaires de la pensée canadienne.

L'A. C. J. C. prime les meilleurs ouvrages en langue française déjà publiés ou présentés en manuscrit, dans les douze mois d'octobre à octobre, ayant pour auteurs de jeunes Canadiens français, âgés de pas moins de 20 ans et de pas plus de 35 ans, de l'un ou de l'autre sexe.

Les concurrents doivent s'inscrire avant le 1er octobre 1928 et adresser leurs œuvres en 6 exemplaires au *Secrétariat général de l'A. C. J. C., 60, rue Saint-Jacques ouest, bureau 701, Montréal*. Téléphone: Harbour 6383.

Alphonse De La ROCHELLE

Banque Canadienne Nationale

La grande banque du Canada français.

Siège social — Montréal.

Capital versé et réserve \$ 11,000,000

Actif, plus de \$148,702,000

263 succursales au Canada, dont 219 dans la Prov. de Québec

Filiale en France.

Banque Canadienne Nationale (France)

14, rue Auber, Paris.

Notre Bibliothèque

BON LANGAGE par l'abbé Etienne Blanchard

A une quatrième édition, épuisée rapidement, succède une cinquième, considérablement augmentée et améliorée. Une nouvelle disposition typographique et le numérotage des exemples en rendent l'usage facile et pratique. L'appendice comprend plusieurs pages d'exercices, des règles dactylographiques, des termes publicitaires, nombre de suggestions touchant le choix de marques de fabrique bien françaises; puis les termes de l'automobile, du radio, du tennis, du gouret et de la balle au camp. Prix : \$0.60, relié; franco, 65 sous. Timbres acceptés.

DU MEME AUTEUR

Jeux de cartes du Bon Langage (5ème série). — S'instruire en s'amusant, par questions et réponses. Fait sur le modèle des jeux de cartes d'Histoire du Canada, d'Histoire sainte, d'Histoire de France et de Géographie du Canada, qu'on peut se procurer à la même adresse et au même prix. Prix : \$0.35; franco, 40 sous.

2000 Mots Bilingues par L'Image.— Troisième édition révisée. Chaque dessin fait à la main par d'excellents artistes. Magnifique apparence. Noms français et anglais de chaque objet. Prix : \$0.30; franco, 35 sous.

En garde!— Anglicismes et termes anglais dans le commerce, les amusements, les professions, les métiers. Edition Beauchemin, grand format. Prix : \$0.40; franco, 45 sous.

La Bonne Logeuse, le Bon français en Affaires, le Catalogue de Philologie, les 1000 Mots illustrés et En français sont épuisés.

S'adresser aux libraires, ou écrire directement à l'auteur, à l'adresse suivante : L'abbé Etienne Blanchard, Église Saint-Jacques, Montréal.

Qu'est-ce qu'attendre quand c'est Dieu qu'on attend, sur la foi de sa parole, si ce n'est en même temps goûter le charme du mystère et le grand jour de la certitude? si ce n'est apercevoir, à travers un crépuscule doré l'éclat de la lumière créée?

Mme SWETCHINE

Tél. AMherst 4671 Rés. AMherst 5077

D. VANASSE

Marchand-Electricien
Electrical Supplies & Contractor
ASSORTIMENT COMPLET ELECTRIQUE
1672 (902), Mont-Royal, près Papineau
MONTREAL

Tél. LANcaster 0081

Esdras Roussau

SALON DE TOILETTE
SHAMPOO MASSAGE
Coupe de cheveux et coiffure pour dames.
206, STE-CATHERINE OUEST,

Tél. EST 0822-3065

RAOUL VENNAT

Lisez notre journal mensuel de Broderie et Musique et vous ne pourrez plus vous en passer. Chaque mois, il vous apporte la dernière nouveauté pour Vous, vos Bébés, votre Église, votre Maison.

Et les dernières nouveautés musicales — 25 cents PAR AN.

3770 (ancien 642) St-DENIS, MONTREAL

TEL. EST 1708

NARCISSE VENNE

Marchand tailleur
Spécialité: Habits de soirées
Tuxedo à \$32.00.

1581, AMHERST, près De Montigny, Montréal

A LOUER

BElair 1764

4372 St-Denis

Mme Eugenie Richard

MODISTE DE HAUTE CLASSE

Point d'ourlet fait pendant que vous attendez, Robes, Broderie et Ouvrage de Fantaisie de tout genre.

ASSOCIATION des FEMMES d'AFFAIRES

Tél.

Belair

1697



J. E. SEVIGNY

Manufacturier de chapeaux pour Dames et Messieurs et remodelage de toutes sortes.

Mme O. Léveillé

Etoffes en coupons ou à la verge

SPECIALITE

BAS ET SOUS-VÊTEMENTS

1829, Papineau

Amherst 0537

Mlle Marie Ant. Lapierre

PROFESSEUR DE PIANO

Chant, Solfège, Harmonie.
Préparation aux Brevets.
Leçons à Domicile.

4671, Papineau, près Mont-Royal

Tél. CHerrier 0989

J. H. Caillé

EPICIER

BIERES DE TOUTES SORTES

Spécialité: Fruits et légumes.

1380, STE-CATHERINE EST,

SPECIALITE :

BANQUETS, NOCES, RECEPTIONS,
PIQUE-NIQUES, THES

KERHULU & ODIAU

1284, ST-DENIS MONTREAL

COMMANDES:

TELEPHONE EST 2140

TÉL. EST 6399

Spécialité: Renards, Manteaux de mouton

J.-F. REID

Manufacturier de fourrures en gros

1481, rue AMHERST près Demontigny-

Mlle Hedwige LEFEBVRE*Présidente de l'Association Professionnelle
des Ouvrières.*Lingerie pour dames et enfants, ainsi
que broderie et divers ouvrages de
fantaisie.375 NOTRE DAME OUEST
près du Carré Chaboillez

TÉL. CALUMET 9472

**IMPRIMERIE ET RELIURE
DES
SOURDS-MUETS**utilage et installation des plus modernes, à votre
disposition.

7400, St-Laurent, - Montréal

ENTRÉE DES ATELIERS:
RUE DE CASTELNAU OUEST

Tél. UPTown 2187

Joseph SawyerARCHITECTE, MESUREUR et
EVALUATEUR.1207, rue Guy — Montréal.
Résidence: Tél. UPTown 1329

Tél. EST 6400.

329, ONTARIO EST.

J.-B. Baillargeon

Camionnages

La plus grande organisation de transport

Tél. MAin 1860

Mlle Hélène Lefebvre

Directrice de la chorale Jeanne Mance.

— PROFESSEUR DE —
Violon, Violoncelle, Piano,
Orgue, Chant et Solfège.
Préparation aux diplômes.

Prix modérés. Reçoit à son studio

719 ouest, rue Saint-Paul.

MONTREAL.

Henry Birks & Son Limited

PHILLIPS SQUARE

Fabrication, Réparation d'articles d'églises,
Insignes de Sociétés, Croix, etc.

Une spécialité de dorure et placage.

P. Poulin & Cie limitée

GROS ET DETAIL

Volailles, Gibier, Oeufs et Plume.

36-39, Marché Bonsecours.

MAIN 7107

Téléphone: CRescent 3223

G.-J. PAPILLONManufacturier de
"FOURRURES"Notre assortiment est le plus complet
que vous puissiez trouver.181, ouest, ave. LAURIER,
près avenue du Parc.**Pourquoi 40.000.000?**40.000.000 de pains de Savon Cadum sont
vendus chaque année parce que le Savon
Cadum rigoureusement neutre adoucit
l'épiderme et parce qu'il dure deux fois plus
longtemps que d'autres savons, toute trace
d'humidité ayant été éliminée.

Agence exclusive pour le Canada:

ETABLISSEMENTS M. A. WOLLACKER, Ltée,
533 Rue Bonsecours, Montréal

Téls.: BELair 0991-0992.

The Queen's Jubilee Laundry

CREVIER & FRERES, props.

53-55-57-59 ouest, Avenue Laurier,
angle St-Urbain.

RIEN N'EGALE

La Farine Régale

POUR LES PATISSERIES

LA CIE ST. LAWRENCE
FLOUR MILLS

MONTREAL

à Louer

W. LALIBERTE

Successeur de J.-A. Teasdale

Lits de Plume et Oreillers, aussi Matelas
neufs. — Réparations de tous genres.
Désinfection de Plume et Oreillers
par la vapeur.

1111, Visitation, Montréal. Cherrier 3272

Madame A. Trestler-Mongenais

SALON DE MODES

Spécialité:

Chapeaux pour dames d'âge moyen.

204, ouest, ave Laurier.

Bélair 4938

Association des Femmes d'Affaires

Tél. EST 4828

Résidence: Tél. EST 1840

Paul Paquette

NOTAIRE

1692, rue St-Hubert

Montréal

TEL. HARbour 2847

ROYAL SILVER PLATE CO.

J. N. BETOURNAY

DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE

Spécialité: Ornaments d'Eglise

48, GRAIG Ouest, MONTREAL

Tél. BELair 1534

Service: Jour et Nuit

AUTOMOBILES à LOUER

ART. LANDRY

Entrepreneur de POMPES FUNEBRES

528, rue Rachel Est MONTREAL

Téléphone: PLateau 5397

Dr Léon Gérin-LajoieSpécialité: Maladies des femmes.
3482, avenue du Parc. Montréal.Faites vos achats à nos magasins et épar-
gnez de l'argent.**Dupuis Frères**

"Le Magasin du Peuple"

rue S.-CATHERINE, angle S.-ANDRE

Hudon-Hébert-Chaput LtéeIMPORTATION ET GROS
EN ALIMENTATION

18, rue de Bresoles, Montréal, Can.

Mme J.-F. Foisy

MODISTE

Robes de bal, Robes de rues
Costumes et Mantoux

3718, Parc Lafontaine

EST 4248

ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES



Couture, 1549, Mackay

Association des Femmes d'Affaires.



S'AGIT-IL DE VOS YEUX

Il est de votre devoir, tout comme vous le feriez de votre médecin, de choisir un optométriste réputé.

Nous ne prenons jamais trop de précautions pour cet organe complexe: la moindre inattention peut amener de graves résultats.

CARRIERE & SENÉCAL

Opticiens-Optométristes à l'Hôtel-Dieu.

207 est, rue Ste-Catherine
Tél: Lancaster 7070

VIVE LA CANADIENNE

Parmi les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage

JEUNES FILLES, JEUNES MERES

Tenez à l'honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

LA BANQUE D'ÉPARGNE

De la Cité et du District de Montréal.

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil quelque petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier.

Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

Le gérant-général,
A.-P. LESPERANCE.

Bureau principal et seize succursales à Montréal

Tél. BELAIR 1644

Belmont Fleuriste

L.-P. PERRAULT, PROP

10, MT-ROYAL OUEST MONTRÉAL.

PHARMACIES MARTINEAU

Angle St-Laurent et Mt-Royal — BELair 1741
Angle St-Laurent et St-Viateur — BELair 2306
Angle St-Denis et Marie-Anne — BELair 6157
Angle Bordeaux et Mt-Royal — BELair 2802
Rue St-Denis (en face de la rue Cherrier)
Tel. Est 1948.

C.-J GRENIER & CIE

Fabricants et Importateurs de CORSETS.
Grand choix de gants pour dames.
401-403 est, Ste-Catherine. Montréal.

LA SEULE ECOLE FRANCAISE DU GENRE EN AMERIQUE.



FONDEE PAR LE GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE QUEBEC.
AFFILIEE A L'UNIVERSITE DE MONTREAL.

COURS DU JOUR :

3 années d'études préparant aux licences en Sciences Commerciales et Comptables. Ces diplômes donnent droit d'admission aux associations d'experts-comptables.

COURS DU SOIR :

nombreux cours libres sur : Comptabilité théorique et pratique, opérations de banque, correspondance commerciale anglaise et française, arithmétique algèbre, économie politique, droit civil, droit commercial, espagnol, italien allemand, etc.

COURS PAR CORRESPONDANCE AUXQUELS ON PEUT S'INSCRIRE TOUTE L'ANNÉE :

Comptabilité théorique et pratique, supérieure, industrielle, financière, etc — Langue anglaise — English letter writing — Business English — Français commercial — Economie politique — Droit commercial.

Le soir et par correspondance. On admet les jeunes gens et les jeunes filles.

BOURSES DU GOUVERNEMENT POUR COURS DU JOUR ET DU SOIR

Découpez et adressez-nous le coupon ci-dessous

.....
 ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL.
 A. 110. Coin Viger et St-Hubert,
 MONTREAL.
 Veuillez m'envoyer gratuitement et sans obligation de ma part les renseignements sur vos cours:
 () du jour. () du soir. () par correspondance
 Nom.....
 Adresse.....

Nous annonçons à notre clientèle, et au public en général, que tout notre lait provient de vaches ayant subi l'épreuve de la tuberculine, ce qui est une garantie d'un lait non-tuberculeux. Il est en plus parfaitement pasteurisé. C'est donc un lait absolument sain et de haute qualité.

J.-J. Joubert
LIMITÉE

4141 rue ST-ANDRE
Tél.: BELAIR 4482

18 ouest, boul. St-Joseph Bélair 0863

BOULANGERIE

Med. Paquette

Ingrédients de première qualité,
Cuisson soignée, Prix modérés.

Spécialité: - - Pain Parisien
Pain Kneipp: - Contre la dyspepsie

La plus ancienne boulangerie
canadienne-française.